

Master 2 - Urbanisme et expertise internationale

Le Master 2 - Urbanisme et expertise internationale de l'École d'Urbanisme de Paris offre une formation en urbanisme à l'international : il vise à former des professionnels se destinant à travailler à l'étranger ou dans des institutions et structures internationales, ou encore en France dans des agences ou services de collectivités locales travaillant sur des projets internationaux. Il propose d'acquérir des connaissances et une expertise sur les questions urbaines et les pratiques d'aménagement dans les pays du Sud/pays émergents. Il a pour objectif de sensibiliser les étudiants aux évolutions et enjeux de la métropolisation et de la globalisation, de les doter de capacités d'analyse et de comparaison des villes mondialisées.

Trois équipes ont été constituées afin de répondre à trois commandes spécifiques :

- un atelier en partenariat avec la Région Île-de-France : Diamniadio, vecteur d'émergence pour le Sénégal ? Analyse du projet du pôle urbain de Diamniadio et de son impact ;
- un atelier en partenariat avec le GRET : La Gestion Intégrée du Risque d'Inondation dans les quartiers précaires de la banlieue de Dakar ;
- un atelier en partenariat avec urbaSEN : Diagnostic pré-opérationnel pour la réhabilitation des espaces publics à Medina Gounass, Sénégal.



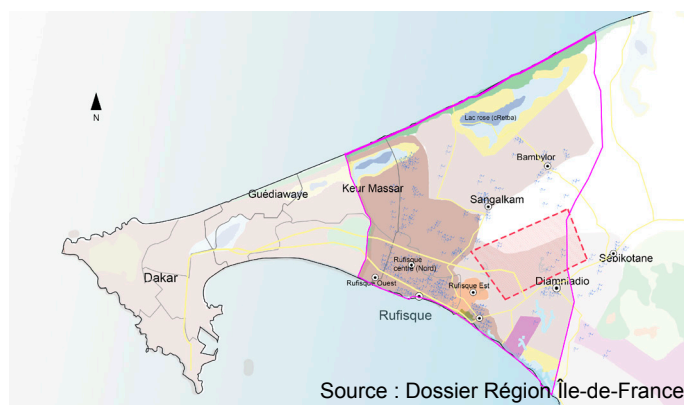
Les ateliers d'urbanisme

Réalisés dans ce cadre, les ateliers d'urbanisme visent à favoriser l'implication des étudiants dans une approche professionnalisante, tout en leur fournissant une boîte à idées et outils. Il s'agit, à travers des commandes concrètes, de les appuyer dans la constitution de leurs premiers repères professionnels futurs.

Suite à un travail préparatoire, une mission à Dakar, du 2 au 9 décembre 2017, a permis de préciser le diagnostic et les recommandations opérationnelles. En se rendant à Dakar, ce sont cette réalité et ces nombreux défis auxquels ont été confrontés les étudiants.

Dakar, l'archétype de la ville du Sud en devenir

L'agglomération de Dakar comptait un peu plus d'un million d'habitants en 2011 contre plus de 3,2 millions pour la région de Dakar, soit 24% de la population sénégalaise totale. La ville comptait 32440 habitants en 1921 et environ 300000 en 1960. Cette rapide évolution spatiale et sociale a de nombreux impacts sur la gestion au quotidien de la ville : problèmes d'encombrements des rues et pollution, d'inondations et d'îlots de chaleur avec l'impact du changement climatique, d'habitats précaires, de gestion des réseaux d'eau et d'électricité, de commerce informelle et d'insertion économique d'une population très jeune.



Source : Dossier Région Île-de-France

Equipe d'encadrement :

Anna Dewaele, Sophie Didier, Benjamin Michelon, Jérôme Monnet, Adeline Pierrat.



Source : Étudiants de l'équipe Région Île-de-France

Diamniadio, vecteur d'émergence pour le Sénégal ? Analyse du projet du pôle urbain de Diamniadio et de son impact

L'arrivée au pouvoir de Macky Sall en 2012 a amorcé un nouveau cycle politique au Sénégal. Le nouveau président a rapidement lancé une réforme, l'Acte III de la décentralisation, et un grand projet d'aménagement, le Plan Sénégal Emergent (PSE), afin de transformer durablement le pays et son image. C'est dans ce contexte que s'inscrit le projet de Diamniadio, une ville nouvelle créée afin de juguler l'urbanisation galopante de Dakar, mais qui doit également devenir, à terme, un centre administratif et de décision de premier plan.

La Région Île-de-France était un partenaire historique de la Région de Dakar, désormais remplacée par les Conseils Départementaux de Rufisque et de Dakar. Ce changement implique de nouvelles interactions entre les collectivités, toujours dans le cadre de la coopération décentralisée. La création de Diamniadio vient en effet interroger la région, qui pourrait faire bénéficier le projet de l'expertise des entreprises franciliennes mais qui souhaite aussi évaluer l'impact de cette ville nouvelle sur le territoire de son partenaire institutionnel qu'est le département de Rufisque.

En tenant compte de ces éléments, ce travail vise à répondre à 3 problématiques majeures : comment appréhender l'impact du projet de ville nouvelle sur le département de Rufisque ? Dans quelle mesure la coopération décentralisée pour permettre une articulation entre le département et la ville nouvelle ? Quelles opportunités économiques le territoire offre-t-il aux entreprises franciliennes ?

Méthodologie :

La méthode adoptée pour répondre à ces questions peut être déclinée en trois temps :

- Un travail préparatoire, au cours duquel l'équipe a principalement fait des recherches bibliographiques et cartographiques durant deux mois sur le projet et le territoire, et a également contacté différents acteurs reliés plus ou moins directement au projet.
- Une mission de terrain d'une semaine lors de laquelle l'équipe a pu rencontrer les acteurs contactés au préalable pour réaliser différents entretiens qualitatifs et répondre à de nombreuses interrogations. L'état d'avancement du projet a été pris en compte à travers une visite d'observation.
- Une phase de restitution des différents éléments abordés, au cours de laquelle l'équipe a tâché de présenter de la façon la plus juste et intelligible possible toutes les éléments nécessaires à la compréhension de cette opération et de ces effets sur les territoires, et les conclusions qui ont pu être tirées de cette analyse globale.

Equipe :

Sarah Aljy, Ramata Deme, Sonia Meite Etienne Raison, Sally Traoré, Steffi Vanie.



Diamniadio, vecteur d'émergence pour le Sénégal ?



La Gestion Intégrée du Risque d'Inondation dans les quartiers précaires de la banlieue de Dakar

A Dakar, le risque d'inondation est accru depuis les années 1980. Néanmoins, ce sont surtout les banlieues précaires qui subissent le plus de dommages, tels que les secteurs de Pikine et de Guediawaye où les deux communes de Médina Gounass et de Djiddah Thiaroye Kao (DTK) sont frappées chaque année par les inondations durant la saison d'hivernage.

Face à l'insuffisance des réponses apportées, telles que les déguerpissements du plan Jaxaay et la mise en place du Projet de Gestion des Eaux Pluviales (PROGEP), un besoin de gestion intégrée du risque d'inondation a été clairement identifié sur ces communes. En effet, les mesures d'accompagnement des individus, d'amélioration, et de reconstruction des habitats de manière adaptée pour résister à la montée des eaux sont quasiment inexistantes au Sénégal. Face à ces constats, le GRETE souhaite mettre en œuvre un projet de Gestion des Eaux Pluviales et du Risque d'Inondation à Médina Gounass et Djiddah Thiaroye Kao.

Cette étude visait à mettre en exergue de manière synthétique les enjeux liés à la question des inondations et de leur gestion intégrée dans les deux communes d'arrondissements de Médina Gounass et Djiddah Thiaroye Kao. La question principale est la suivante : Comment améliorer la gestion du risque d'inondation dans les quartiers précaires de la périphérie de Dakar ?

Méthodologie :

La méthodologie s'est déroulée selon quatre grandes étapes :

- Compréhension du contexte et des attentes avec recherches documentaires sur les quartiers de l'étude et sur la problématique spécifique de l'étude ; élaboration de « fiches-projets » synthétiques visant à la capitalisation du travail engagé par le GRETE et UrbaSEN, sur des projets similaires, échanges avec les commanditaires de l'étude.
- Préparation du terrain d'étude avec la définition d'objectifs de terrain de manière hiérarchisée et préparation de la méthodologie «terrain» ;
- Au cours de la mission à Dakar, nous avons fait des entretiens avec les acteurs locaux (ONG, Mairie) et récolte de données essentiellement à travers l'observation directe et la conduite d'entretiens semi-directifs auprès d'acteurs publics et d'habitants des quartiers de Médina Gounass et de DTK.
- La dernière étape de notre travail a consisté en l'analyse des données obtenues sur le terrain en vue de la finalisation du diagnostic et de l'élaboration des recommandations opérationnelles.

Equipe : Ugo Bajoux, Cécile Belda , Ilhame Dahhan, Marie Furtado, Inès Prévot, Zoé Ramondou, Amin Saadaoui





Source : Étudiants de l'équipe urbaSEN

Diagnostic pré-opérationnel pour la réhabilitation des espaces publics à Medina Gounass, Sénégal

L'étude propose un diagnostic pré-opérationnel de la commune de Medina Gounass, l'une des cinq communes d'arrondissement de la ville et département mono-arrondissement de Guédiawaye en banlieue dakaroise. Commandé par UrbaSEN, elle vise à appuyer l'action de l'ONG dans le cadre du projet "Appui aux initiatives des mouvements citoyens dans la banlieue de Dakar" pour le Programme d'Accompagnement des Initiatives de la Société Civile (PAISC), initié par la Commission Européenne.

Outre l'apport de connaissances, ce rendu vise également à dégager des outils méthodologiques innovants pour l'implication des habitants dans les potentiels projets d'aménagements urbains futurs. La démarche s'inscrit en amont du processus futur de régularisation/restructuration foncière de la commune. Elle se concentre autour de la production urbaine des espaces publics sur la commune, qui n'a que peu été prise en compte à Djiddah Thiaroye Kao (DTK), quartier limitrophe ayant fait précédemment l'objet d'aménagement.

L'enjeu est de penser les espaces publics en même temps que toutes les autres thématiques "classiques" auxquelles touchent une restructuration, pour que ceux-ci ne soient pas des espaces "par défaut". Ce rapport s'inscrit également dans un processus plus large de production de connaissances sur la commune de Medina Gounass pour faciliter l'identification d'aménagements futurs.

Méthodologie :

- La première phase de la mission a consisté à déterminer les enjeux avec l'établissement d'un diagnostic initial. Elle a consisté également en la préparation des outils nécessaires à la réalisation de la semaine de terrain à Dakar. Ces outils (questionnaires, grilles d'entretien, marches exploratoires, cartes participatives) ont été sélectionnés pour répondre à deux objectifs : permettre de récolter des données, mais également tester la pertinence des méthodes proposées en tant qu'outils de concertation avec les habitants.
- L'étude de terrain a permis de tester les outils de concertation. Cette approche a été combinée à des entretiens avec différents acteurs et des visites du quartier. Elle a été également l'occasion également de préciser les attentes du commanditaire.
- La dernière phase de la mission a été celle de l'analyse des données récoltées et la valorisation des méthodologies mises en oeuvre sur le terrain en vue de la production du document final.

Equipe :

Irene Carranza Vargas, Emilie Chak, Hugues Cressent, Daniela Fernandez, Thibault Le Pailleur, Adele Poncet, Tatiana, Yagui Costa.

